

L'anatomie pittoresque et topographique, en ouvrant une voie nouvelle, s'est créé son objet spécial dans l'ensemble de ces recherches et a déjà apporté une large part de connaissances à l'art. Quoique voué surtout à l'analyse de l'organisation locale, elle ne se borne pas à étudier l'homme par sections et par zones; elle se préoccupe des usages et de la destination de chaque localité, et donne ainsi naissance à une sorte de physiologie topographique; puis, abordant des considérations d'un ordre plus élevé sur le mécanisme de l'économie qu'elle a mission d'explorer, d'ailleurs, en détail, elle interroge sous le triple point de vue de la structure, des formes et des rapports, les éléments généraux de l'organisme qui peuvent lui inspirer quelques corollaires.

Deux éléments constitutifs distincts composent le corps humain, les os et les *parties molles*. Il doit aux uns sa stature et les proportions de ses diverses brisures; les autres lui impriment son volume et sa configuration extérieure.

La position intérieure du squelette chez l'homme fixe le rang qui lui appartient dans la série animale; par les phases variées du développement de ses différentes pièces, il éclaire sur l'âge de l'individu, et fournit à la *médecine légale* des indications précieuses. Le sexe se révèle par des formes et des saillies particulières; nous en dirons autant des races humaines; on sait qu'en zoonomie l'étude de la signification des os a permis de reconstruire, sur quelques fragments fossiles, des espèces animales entièrement perdues.

Malgré les parties molles qui le recouvrent, le squelette, par son voisinage de la superficie, permet à la vue et au toucher, de deviner sa présence, et de juger de ses formes et de ses lésions. La phrénologie a puisé dans cette disposition les bases de la crânioscopie; et l'on sait le parti que la chirurgie tire chaque jour des saillies et des empreintes sous-cutanées pour le diagnostic des luxations et des fractures,